



SHERBROOKE

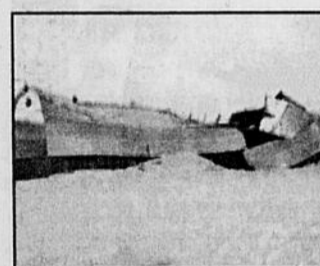


La police démantèle un bar clandestin (A8)

MALAISES

Un retour au travail nerveux chez ACI (A3)

TOITS EFFONDRES



Les agriculteurs ne doivent pas attendre d'aide de Québec (A5)

CHINE



Chrétien heureux d'avoir pu aborder les droits de la personne (B1)

PERSONNALITÉ



Une volonté de rassembler les forces vives de L'Amiante (B6)

Météo / D3

FRAIS

-7

6h52 17h09



La région goûte au pire

René-Charles QUIRION et PC

Sherbrooke

Dégel, rafales de vent, froids sibériens, les Estriens ont eu droit à toutes les conditions climatiques au cours de la fin de semaine.

Un réchauffement pendant quelques heures dans la nuit de vendredi à samedi pouvait faire croire au meilleur, mais c'est surtout au pire que la région a goûté, le reste du week-end.

Les forts vents de samedi ont projeté des débris sur le réseau électrique et causé de nombreuses pannes de courant. Tant à Hydro-Québec, Hydro-Sherbrooke qu'à Hydro-Magog, les réseaux de distribution ont été affectés.

Quelque 16 000 clients desservis par

Hydro-Québec dans la région ont été privés de courant au cours de la journée de samedi. À Hydro-Sherbrooke, c'est plus de 6000 personnes qui ont manqué d'électricité à un moment ou à un autre. La plupart des clients ont rapidement été rebranchés après des interruptions de quelques heures. Hier en début de soirée, les derniers abonnés étaient rebranchés.

Ailleurs au Québec, au plus fort de la tempête de vent, 300 000 clients d'Hydro-Québec étaient privés d'électricité. Les fils ont subi des dommages, les transformateurs aussi, des poteaux ont été cassés par le vent. Les régions des Laurentides, de l'Outaouais, de Lanaudière et de Québec ont été les plus durement touchées.

La vaste opération pour rétablir le

service devrait coûter quelques millions à la société d'État. Hydro avait 220 équipes en devoir sur le terrain, hier.

Un dimanche glacial

La journée d'hier a été glaciale. Le mercure a chuté à -19,2 degrés Celsius en matinée pour n'atteindre qu'un maximum de -15,1 degrés Celsius au cours de la journée. Combinées au facteur éolien, les températures extérieures se sont maintenues entre -30 et -40 degrés Celsius avec un minimum ressenti de -47.

«C'est la rencontre de l'air méridional, chaud et humide de l'Atlantique et l'air arctique provenant du Midwest américain qui a développé le système explosif que nous avons subi au cours de la fin de semaine», explique le météorologue Marc Desbiens, à Météo Média.

La différence entre le maximum et le minimum ressentis au cours de la fin de semaine est impressionnante. Dans la seule journée de samedi, la différence entre les températures enregistrées est de près de 24 degrés Celsius, si l'on ne tient pas compte du facteur éolien.

Le mercure est monté au-dessus du point de congélation dans la nuit de vendredi à samedi pour atteindre 7,1 degrés Celsius, vers 6h samedi matin.

C'est à partir de ce moment que la sauce s'est gâtée. Le vent de l'ouest s'est levé et le mercure a commencé à baisser de façon drastique. Des pointes de vent de plus de 80 km/h ont été enregistrées à l'aéroport de Sherbrooke au cours de la journée de samedi.

Autres textes et photos en D1

3 Olivier à Huard!



Patrick Huard a remporté trois prix, hier soir au gala des Olivier, dont celui du spectacle de l'année.

Anctil élu humoriste de l'année

Pierre ROBERGE

Montréal (PC)

Le comédien Patrick Huard a remporté trois prix, hier soir au gala des Olivier, dont celui du spectacle de l'année pour «Face à face».

Huard a partagé celui d'auteur de l'année avec ses collaborateurs René Brisebois, François Camirand, Benoît Chartier et Daniel Thibault, pour son spectacle «Face à face» de même que le trophée du meilleur numéro pour celui intitulé «Le chauffeur de taxi».

Par ailleurs, le titre convoité d'humoriste de l'année, attribué par un vote du public, est allé à l'interprète du spectacle «Rumeurs», Jean-Michel Anctil, durant ce troisième gala de l'humour québécois, animé par Claudine Mercier et Mario Jean et diffusé à l'antenne du réseau TVA.

Stéphane Rousseau a ramené chez lui deux Olivier, pour son spectacle éponyme mis en scène par Denis Bouchard, soit ceux de la performance scénique et du spectacle le plus populaire.

En prenant possession de son premier Olivier avec son équipe, Huard a tenu à défendre le pain de ses collègues à qui, traditionnellement, va 10 pour cent de la recette d'un spectacle. Or, il dit voir maintenant une tendance chez certains producteurs à gruger cette part et il s'est demandé si d'autres corps de métier ne devraient pas aussi faire leur part.

La découverte de l'année est Réal Béland, qui a donné au gala un aperçu de son personnage de Kid Zipper. Réal Béland poursuit dans la voie de son père, le regretté Réal Béland, qui a longtemps formé avec Denise Emond le duo Ti-Gus et Ti-Mousse.

Béland fils s'est souvenu ému du titre de Monsieur radio-télévision gagné par son père en 1969, alors qu'il jouait dans la comédie «Moi et l'autre» aux côtés de Dominique Michel.

Un numéro original a marqué le gala, celui de Daniel Turcotte, qui a réussi à faire croire que les trophées sont gossés dans le bois par un artisan de



Clémence DesRochers



Jean-Michel Anctil

la Haute-Abitibi et transportés au gré des flots jusqu'à Montréal.

Le prix hommage de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour, organisatrice du concours, est allé cette année à Clémence DesRochers, auteure émérite de chansons et de monologues.

La fille du poète Alfred DesRochers a débuté dans la chanson en 1957, au Saint-Germain-des-Prés, le cabaret de Jacques Normand, rue Sainte-Catherine, avant de trouver le succès avec l'humour également.

La comédienne a également rappelé aux reporters le bon souvenir que lui laisse Olivier Guimond, avec qui elle avait donné un des spectacles musicaux qu'elle avait écrits et composés, «Le vol rose du flamant», à la Comédie canadienne.

Clémence DesRochers ne se produit plus en spectacle, «c'est physiquement épuisant, explique-t-elle. C'est toujours beaucoup de soupirs et d'angoisses avant d'entrer en scène, même si je suis heureuse d'y être».

Mais elle ne peut se priver de voir des gens à l'occasion et elle rencontre volontiers des groupes plus modestes. «Je leur dis: 'Posez-moi des questions', j'aime toujours ces échanges-là.»

Engagements de Québec en éducation

Les étudiants n'écartent aucun moyen de pression

Montréal (PC)

Malgré les assurances du premier ministre Lucien Bouchard que le gouvernement honorerait ses engagements en matière d'éducation, les fédérations étudiantes restent inquiètes quant à la volonté de l'État d'investir dans le système.

Hier matin, au cours d'une conférence de presse conjointe, les membres des fédérations étudiantes universitaires et collégiales du Québec ont annoncé que les moyens de pression entamés jusqu'à maintenant, tels les appels téléphoniques continus dans les bureaux de députés, se poursuivront tant et aussi longtemps que le ministre des Finances Bernard Landry ne se fera pas plus précis quant aux crédits alloués à l'Éducation.

Les étudiants n'écartent aucun moyen de pression, allant jusqu'à la grève, s'ils n'obtiennent pas satisfaction. «Le ministre doit mettre les chiffres sur la table, sinon il brisera le lien de confiance avec les étudiants», a déclaré Christian Robitaille, président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Au moins 505 millions \$

Selon les deux fédérations, les crédits alloués au ministère de l'Éducation en 2001-2002 doivent être majorés d'au moins 505 millions \$ d'argent frais pour atteindre 10,7 milliards \$. Ce montant de 505 millions \$ inclut les sommes nécessaires pour l'augmentation des coûts de système (indexation des salaires, dépenses d'immobilisation, etc.), le réinvestissement promis au Sommet de la jeunesse de février 2000 et la promesse électorale de hausser l'aide financière.

Une étude menée par le groupe Force jeunesse pour le compte des deux associations estime que le gouvernement bénéficierait d'un surplus de 1,18 milliard \$ pour l'année en cours et de 873 millions \$ l'an prochain.

Du côté de la Fédération des cégeps, de la Fédération des commissions scolaires et de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, on se dit satisfait des engagements réitérés vendredi par M. Bouchard et le ministre de l'Éducation, François Legault. Par contre, les administrateurs demandent eux aussi des éclaircissements et affirment qu'ils demeureront vigilants.

En visite dimanche dans la région de Montréal, M. Landry n'a pas voulu répondre aux craintes des étudiants, se contentant de dire que le budget de l'éducation serait en «expansion» et que les promesses qui seraient tenues étaient celles sur lesquelles il y avait eu consensus (donc incluant étudiants et recteurs) au Sommet du Québec et de la jeunesse.

«On ne fait pas la grève pour rien, j'imagine, dans aucun milieu; alors que l'on regarde les choses telles qu'elles sont», a dit M. Landry aux étudiants.

Au Sommet du Québec et de la jeunesse, qui s'est tenu en février l'an dernier, Lucien Bouchard s'était engagé à injecter 1 milliard \$ en trois ans dans le système d'éducation.

RIEN À PAYER TANT QU'IL Y AURA DE LA NEIGE!

VENTURE 2001 4 PORTES

- Moteur V-6
- Automatique
- Climatiseur
- Portes électriques
- Radio AM/FM CD
- 7 passagers
- Chauffe-moteur

329\$ / mois

0\$ COMPTANT 0\$ TRANSPORT 0\$ PRÉPARATION

FOURGONNETTE TOUT ÉQUIPÉE MOINS CHÈRE, ACHÉTEZ-LA PARCE QU'ICI, TOUT EST COMPRIS!

Beaucage

4339, boul. Bourque Rock Forest, 823-4343

INDEX

Rubriques.....	Page
Annonces classées.....	D-2
Arts et spectacles.....	C-7
Automobile.....	B-1
Bandes dessinées.....	D-3
Chez nous.....	B-2
Décès.....	D-4
Économie.....	B-4
Éphémérides.....	D-4
Horoscope.....	D-3
Le monde.....	D-5
Loterie.....	A-6
Messier en liberté.....	C-6
Météo.....	D-3
Mot perdu.....	D-3
Mots croisés.....	D-2
Opinions.....	A-6
Personnalité.....	B-6
Sports.....	D-1

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courrier électronique:
 redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet:
 http://www.latribune.qc.ca

Petit pot-pourri hivernal



Marcel LEBOEUF
COLLABORATION SPÉCIALE

Bonjour!
 Je vous entretiens cette semaine d'un sujet qui n'est pas très agréable, et je vous parle ici de la maladie d'Alzheimer. Quelle mosus de maladie que celle-là!

J'ai une personne proche de moi qui est en train de mourir à petit feu à cause d'elle. Je suis allé le voir il n'y a pas très longtemps. Ça faisait déjà huit mois que je ne l'avais pas vu et l'évolution de la maladie a été radicale.

C'est d'une grande tristesse pour les gens qui vivent autour de cette personne de constater que l'état mental part dans un au-delà avant le corps physique. Naturellement, il ne me reconnaissait pas et je ne pouvais qu'être un observateur muet face à une personne complètement désemparée.

On ne sait trop quoi dire, quoi faire, et on ne peut faire autrement que d'être complètement désarmé face à une telle situation. J'ai été assis devant lui une grosse heure. Le temps d'aller me prendre un verre d'eau, et en revenant m'asseoir, il a été surpris de me voir, comme si je venais d'arriver.

Quelle tristesse! Je pense beaucoup à sa famille qui l'entoure d'amour tous les jours, car eux aussi ont besoin de soutien, vivant une situation extrêmement difficile. Vous qui me lisez aujourd'hui avez peut-être à vivre une pareille situation, où un père ou une mère ne vous reconnaît plus, vous, leur enfant.

Je vous souhaite bon courage et sachez que je suis de tout coeur avec vous. Comme pour bien des mala-

dies, on aimerait que la recherche fasse rapidement afin de trouver une solution de guérison. Et cela nous met devant une constatation, c'est-à-dire à quel point le cerveau humain est complexe et à quel point nous en sommes encore à l'âge de pierre face à la compréhension du système nerveux humain.

Je ne sais pas si j'aurai la chance de retourner le voir. En fait, il n'en tient qu'à moi de le faire, mais je pense qu'à partir de maintenant, je rendrai plus souvent visite aux membres de sa famille qui ont à passer à travers cette grande épreuve.

Dans un autre ordre d'idée, je suis allé en ski la semaine dernière et j'ai essayé les petits skis. Vous le savez, je vous en ai parlé, ma fille est excellente sur une planche à neige. Je me suis essayé par trois fois, et dans mon cas, la planche, on oublie ça!

Les petits skis... Étrange sensation lorsque je me suis installé sur ces deux petits bouts de bois, j'avais l'impression de ne chausser qu'une paire de bottines.

Première impression: grand sentiment d'instabilité. Je vous rappelle que lorsqu'on descend avec ces deux morceaux de cure-dents, nous n'avons pas de pôles dans les mains pour maintenir un certain équilibre. Ce fut encore une farce que de me voir, grand garçon, tomber à bouche que veux-tu! À chaque fois que je voulais exercer un virage! Ça m'a pris au moins trois descentes avant de pouvoir me stabiliser un peu. Les sapins et les épinettes de Bromont en parlent encore!

J'ai bien fait cette journée là de porter un foulard, car très souvent je l'installais sur ma bouche. J'étais alors méconnaissable, ce qui m'empêchait d'entendre «Hey M. Leboeuf! Vous êtes encore tombé!»

J'avoue par contre qu'à la fin de cette expérience, j'étais heureux, puisqu'il faut être honnête, j'ai eu un

grand plaisir et, par moments, c'est comme si je n'avais eu que 6 ans. Une belle façon de s'aérer l'esprit face à notre quotidien qui, quelques fois, nous paraît ordinaire.

Par ailleurs, la semaine dernière, j'ai participé au Salon de l'agriculture, à Québec. J'étais là pour représenter *Les Distributions Payeur d'Ascot Corner*.

Et si j'étais là, c'est pour la simple et bonne raison que j'utilise chez moi leur machinerie forestière. Je suis un peu leur porte-parole. D'autant plus que ça me fait plaisir, car ils ont dans cette compagnie un très bon esprit de famille et j'ai vraiment l'impression d'être devenu l'un des leurs.

La forêt, c'est ma passion! Je l'aménage, non pas pour la détruire, mais pour l'embellir et la faire grandir. Je veux dans ma cour des arbres et non pas un parking.

Plusieurs personnes qui s'arrêtaient au kiosque étaient surprises de me voir participer à un tel événement. Sachez, chers amis, que les gens qui font de la télévision sont des gens comme vous. Nous avons, comme vous, toutes sortes de passions et nous adorons, du moins pour une grande majorité, partager avec vous nos différentes expériences.

Je vous rappelle finalement que mon courriel n'est pas encore réparé, mais ça ne saurait tarder. Je sais que vous avez été nombreux à m'écrire concernant la consultation que j'ai eue avec un ostéopathe. N'ayez crainte, dès que je le pourrai, je vous ferai part de son adresse par courriel.

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, 11K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
 Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
 Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente.....3,52 \$
 T.P.S.....,25 \$
 T.V.Q.....,28 \$
 Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 499,92\$, 6 mois 409,76\$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Précisions

NDLR - Deux précisions s'imposent à la suite de la publication de l'article sur la soirée Reconnaissance Lachance chasse et pêche, paru lundi dernier en page A2. D'une part, la photo nous montrait Jean-Guy Lachance, le principal organisateur de l'événement, et non Donald Fontaine, tel que mentionné. D'autre part, dans son récit sur la capture d'un orignal à Sainte-Marguerite-de-Lingwick, l'honneur d'avoir atteint l'animal revient à François Borduas et non à Claude Côté, comme nous l'indiquions par erreur.

ROCH BERNIER

Le candidat du changement

COURSE AU RECTORAT

Le recteur de l'Université de Sherbrooke est un homme important dans le rayonnement de la communauté sherbrookoise. Il se trouve à la tête du plus gros employeur de la région avec ses 3000 salariés, 21 000 étudiants et un budget annuel de quelque 200 millions \$. Il est responsable du nom de Sherbrooke sur les continents américain, européen, africain et asiatique.

Quatre hommes convoitent ce poste. L'assemblée universitaire rendra sa décision le 27 février prochain. La Tribune propose un portrait intimiste de chaque candidat.

Roch Bernier l'avoue d'emblée: si l'Université de Sherbrooke veut demeurer enfermée dans ses traditions, il n'est pas l'homme de la situation.

Les électeurs doivent prendre le diagnostic au sérieux. La carrière de ce curieux médecin de famille, à la mentalité de diplomate tenace, est ponctuée de réformes et de chambardements de l'ordre établi.

Dans le milieu médical, le nom de Roch Bernier est associé de près à l'émergence de la médecine de famille, du virage ambulatoire, de l'avènement des sages-femmes dans les hôpitaux, de la télé-médecine pour les régions, de l'ouverture aux médecines alternatives...

Toutes ces mesures avant-gardistes, mises de l'avant durant son mandat à la présidence du Collège des médecins, sont arrivées trop vite, en trop grand nombre et à bien mauvais moment. Le réseau de la santé se débattait déjà avec des compressions budgétaires. Cela lui a coûté son poste aux élections de 1998.

Cette fois-ci, donc, il préfère prévenir que guérir. S'il est élu recteur, l'Université devra accélérer la cadence. Son objectif: dépasser Laval et Montréal au classement québécois. «Deuxième, pas trop loin de

McGill», dit-il en guise de programme électoral.

«C'est bien parti, mais il faudra mettre les bouchées doubles», avertit-il.

Mettre les bouchées doubles, c'est tout ce que connaît ce bourreau de travail depuis son entrée à la faculté à la fin des années 60. Avec quelques collègues, il y a mené de front ses études de médecine et sa maîtrise en biologie cellulaire.

«Nos soirées, nos fins de semaine et nos vacances y ont passé», raconte ce fils d'un débardeur et d'une serveuse de Québec.

Il n'a jamais vraiment ralenti. Il a passé les 30 dernières années à oeuvrer sur le terrain, à soigner les gens, tout en travaillant à atteindre les leviers de commande qui lui ont permis d'apporter des changements à la profession. Difficile de faire la nomenclature de tous les organismes que cet homme-orchestre a présidés.

Encore aujourd'hui, la cinquantaine entamée, il ne prend que son samedi pour s'adonner au jardinage, à la marche, à la photographie ou à la lecture de romans policiers. Il profite de son dimanche pour potasser ses dossiers.

Le successeur du controversé Dr Augustin Roy a même continué de recevoir ses patients et de faire ses travaux de recherche tout en s'échinant à administrer un remède de cheval au Collège des médecins.

Pendant quatre ans, l'équipe de Roch Bernier s'est acharnée à démolir les remparts dans lesquels s'était enfermé le collège. Dirigé comme une entreprise familiale, l'organisme de défense du public se comportait depuis des années comme un syndicat de médecins.

«Cela a été mon combat», admet Roch Bernier.

Le même danger guette les universités, juge le médecin. «L'Université doit faire attention pour demeurer concentrée sur les problèmes réels. Laissée à elle-même, elle a tendance à s'enfermer dans sa tour d'ivoire», affirme-t-il.

S'attaquer aux problèmes réels, c'est justement l'idée avec laquelle le Dr Bernier a instauré le programme de résidence en médecine familiale dans les années 70.

Et c'est avec la même philosophie qu'il a contribué à établir la «pédagogie par problème» à la faculté de médecine. Depuis 10 ans, les futurs médecins planchent sur de véritables cas pour digérer les notions apprises. Auparavant, ils ne régurgitaient que le contenu de chaque cours, un à un, sans lier les différents phénomènes physiologiques.



«L'Université doit faire attention pour demeurer concentrée sur les problèmes réels. Laissée à elle-même, elle a tendance à s'enfermer dans sa tour d'ivoire», affirme Dr Roch Bernier.

Cette méthode d'enseignement a été reprise par plusieurs grandes universités, notamment Harvard.

Cette recette de l'approche globale, le Dr Bernier l'applique aussi lorsqu'il dirige une équipe de travail. À la dissection du boulot, il préfère le bouillonnement d'idées provoqué par les réunions de travail.

«Je suis un médecin de famille, j'écoute beaucoup», rappelle l'actuel président d'un groupe de travail ministériel sur les professions de la santé.

C'est ce qu'il a fait pour se décider à se lancer dans cette course. Il a demandé la permission à ses neuf collègues de travail avant de poser sa candidature. Il ne se sentait pas le droit de prendre seul cette décision qui risquait de leur compliquer la tâche.

«Il aurait suffi qu'une seule personne du groupe ne soit pas d'accord pour que j'abandonne l'idée de me présenter», assure-t-il.

Cinq jours plus tard, Roch Bernier a terminé au dernier rang dans les résultats serrés du vote préliminaire. Il est conscient qu'il est le candidat le moins connu. Mais, de la même façon qu'il a amélioré son score au golf en peu de temps, il s'attend à des progrès rapides.

«Je suis un homme de résultat», répète-t-il.

À condition de mettre les bouchées double, comme d'habitude.

Demain: un portrait de Jean Goulet

Parlez-moi

D'AMOUR

LE 14 FÉVRIER

Désir secret, désir avoué, désir ardent, tous les désirs sont comblés avec le certificat-cadeau Simons.

L'EAU DE TOILETTE DIESEL ZERO PLUS 62.00

Fragrance pour lui conçue à partir de cannelle, girofle, anis et vanille... pour elle sur des notes de lait de coco, fraises, cerises et vanille. À l'achat de votre eau de toilette vous recevez en cadeau, un ensemble tasse et soucoupe à café.

LA CRAVATE PURE SOIE MOTIF POP 45.00

Nouvelle élégance des motifs optiques et des rayures pour le printemps 2001, couleurs vitaminées, des cravates exclusives au 31, à lui offrir en mauve, orange, rouge ou noir et mauve.

LE BOHEUR MICROFIBRE BROSSÉE 19.99

Indispensable pour l'amoureux sportif. Tricot très doux, nylon et lycra stretch confort, coupe ajustée pour un maintien irréprochable. Noir ou blanc. P.m.g.tg. Rég. 25.00*

la maison

simons

QUÉBEC PLACE STE FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX QUÉBEC • MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Retour au travail sous le signe de la nervosité chez ACI Telecentrics

«Personne n'a ressenti de malaise»

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

C'est avec un enthousiasme teinté d'une certaine nervosité que s'est effectué, samedi, le retour au travail des employés du centre d'appels ACI Telecentrics. À la fin de leur premier quart de travail depuis les événements du 3 février, où 11 de leurs collègues avaient été incommodés par des malaises, les employés étaient ravis d'être à nouveau au boulot.

Joanne Blake indique qu'il régnait une belle ambiance au retour des employés dans la bâtisse qui a été soumise à une série d'examen de toutes sortes au cours de la semaine dernière pour trouver la cause du malaise des employés.

«C'est certain que les gens étaient un peu nerveux. Par contre, le retour au travail s'est très bien déroulé», mentionne Mme Blake.



Joanne Blake



Lisa Usarewicz



Vincent Charbonneau



André Perreault



Nadyn Joseph

Absente lors des événements de la semaine dernière, Lisa Usarewicz, notait chez certains de ses collègues une animosité vis-à-vis les explications sur l'origine des évacuations répétées de la semaine dernière.

Pour sa part, Vincent Charbonneau

indique que les améliorations apportées au système de ventilation, à la quantité d'air frais et au taux d'humidité étaient perceptibles à son retour chez ACI Telecentrics.

«Comme tout le monde, j'étais un peu nerveux. Par contre, personne n'a

ressenti de malaise», poursuit M. Charbonneau.

Un autre employé de ACI Telecentrics André Perreault affirme que la compagnie a respecté ses engagements quant à l'amélioration de la qualité de l'air.

«L'air frais et l'humidité, tout était bien correct», note André Perreault.

À sa sortie de l'édifice du centre d'appels de la rue Courcellette, Nadyn Joseph rapportait que l'ambiance de travail était bonne lors de ce deuxième retour en moins d'une semaine. Les rencontres avec le personnel de la CSST, ont contribué, selon elle, à rassurer les employés.

«Nos supérieurs ont été très compréhensifs. Ils ont pris le temps de bien nous expliquer les choses», poursuit Mme Joseph.

Après des consultations avec le CLSC-CHSLD du Haut-Saint-François, la Direction de la santé publique et le ministère de l'Environnement du Québec, la CSST a autorisé, vendredi soir, la reprise des activités chez ACI Telecentrics. Les études approfondies menées la semaine dernière ont démontré que le milieu de travail chez ACI Telecentrics est sain et sécuritaire et ne représente aucun risque pour les employés qui y travaillent.

Les amateurs de chevaux ont la couenne dure

Plus de 300 personnes participent à la 10e édition du Grand Convoi malgré le déchaînement météorologique

Serge DENIS

Deauville

Il fallait avoir la couenne dure pour s'aventurer en traîneau, samedi, alors que Dame Nature était dans tous ses états et giffait sans relâche les amateurs de plein air à grands coups de bourrasques.

Il s'est tout de même trouvé quelque 300 irréductibles amateurs de chevaux pour prendre part à la dixième édition du Grand Convoi qui s'est mis en branle vers 10h30 sur le site de l'ancienne piste de courses de voitures miniatures, en bordure de l'autoroute 10, à Deauville. Compte tenu du temps hostile, les quelque 50 attelages (gros et petits) présents comblent de satisfaction le principal organisateur de ce rendez-vous annuel, Patrick Hall.

Celui-ci a dû faire quelques concessions face aux frasques météorologiques en retranchant une dizaine de kilomètres au parcours,



Les chevaux d'Edward Blake, de Compton, avaient hâte de se mettre en branle samedi et de quitter le site de l'ancienne piste de course de Deauville, en bordure de l'autoroute 10, pour gagner la forêt, où le vent se faisait moins insistant.

qui devait en compter 32. «Il y en a qui ont eu froid», admet Patrick Hall, mais aucun incident, engelure ou bris n'est venu ternir la journée, s'empresse-t-il d'ajouter, si ce n'est qu'une vingtaine de propriétaires d'attelage ont préféré rester à la maison, les pieds sur la bavette du poêle.

D'ailleurs, pour parvenir à créer un défilé d'un kilomètre et demi, comme on s'était proposé, les organisateurs ont dû tricher quelque peu en laissant beaucoup plus d'espace que d'habitude entre chaque attelage. Les promoteurs ne se faisaient pas prier pour décoller vers la forêt, puisque le point de départ est en altitude et bien découvert, ce qui rendait le vent encore plus cinglant. «L'arrêt au Caribou a été très apprécié», s'amuse l'ex-policier lui-même passionné de chevaux.

Sous une bonne étoile

Malgré ces conditions difficiles, l'inébranlable organisateur continue de croire en la bonne étoile de cette randonnée annuelle. «Quand je me suis levé, vers 6h, il pleuvait en-

core. Au moins, ça a assez refroidi pour durcir le sentier. Depuis dix ans, poursuit-il, c'est la deuxième fois seulement que le temps est défavorable. La première année, il avait fait moins 30. Il y a même une année où il n'y avait pas de neige la veille et il en avait tombé assez pendant la nuit pour qu'on puisse faire notre Grand Convoi.»

Si bien que l'événement reviendra à coup sûr l'an prochain pour sa onzième édition. «C'est de plus en plus gros d'une année à l'autre, s'enorgueillit-il. En fin de semaine, j'ai su qu'il y avait eu une centaine de réservations dans des hôtels de Magog. C'est du monde ça! Nous, on met une écurie à leur disposition. Il en vient d'un peu partout, de Valleyfield, de Victoriaville, de Cowansville... Ça se comprend, c'est la seule sortie en hiver pour les amateurs de chevaux.»

En soirée, pas moins de 400 personnes étaient attendues au souper au sous-sol de l'église de la salle paroissiale Saint-Jean-Bosco de Magog. «Tous ceux qui n'ont pas pu venir au sleigh ride vont être là ce soir. Et ça va parler de chevaux», promettait Patrick Hall.



Photos Imacom par Claude Poulin
Rien n'arrête le principal organisateur du Grand Convoi, Patrick Hall, pas même les rafales de plus de 100 km/h qui giffaient inlassablement les participants à ce rendez-vous annuel, samedi.

L'UdeS prend les commandes dans l'apprentissage en ligne

Sherbrooke (RCQ)

Le virage de l'apprentissage en ligne à l'Université de Sherbrooke est entrepris depuis déjà quelques années, notamment au Département d'histoire et de sciences politiques avec le programme en ligne de 2e cycle en histoire.

Le Comité consultatif pour l'apprentissage en ligne dans un rapport sur la question rendu public la semaine dernière à Ottawa, incite les universités canadiennes à développer leurs services d'apprentissages en ligne. À l'Université de Sherbrooke, des mesures en ce sens sont déjà en application dans la plupart des facultés.

Professeur au Département d'histoire et de sciences politiques, Luc Guay indique que pour l'instant, l'Université de Sherbrooke n'a pas à craindre une baisse d'étudiants aux mains d'institutions étrangères, publiques ou privées par rapport aux services d'apprentissages en ligne.

Même que le programme d'apprentissages en ligne de 2e cycle en histoire compte sur une moyenne de 17 étudiants par cours sur le web. Le Département d'histoire et de sciences politiques offre une gamme de 10 cours de deuxième cycle en formation continue. Dès l'an prochain, il mettra en branle des cours de premier cycle sur internet, préalables au programme de 2e cycle offert depuis déjà trois ans grâce aux nouvelles techno-

logies de l'information.

Leader au Québec

«Dans une petite université comme la nôtre, il est possible de démarrer des programmes d'apprentissages en ligne sans trop de contraintes administratives et hiérarchiques. Une formation universitaire de deuxième cycle peut ainsi être donnée aux personnes qui demeurent dans des régions éloignées ou dans d'autres provinces. Nous sommes d'ailleurs la seule université au Québec et l'une des seules au pays à offrir un programme de ce niveau en histoire», note Luc Guay.

Pour poursuivre cet élan, selon lui, les gouvernements devront mettre l'argent nécessaire pour soutenir la formation par internet.

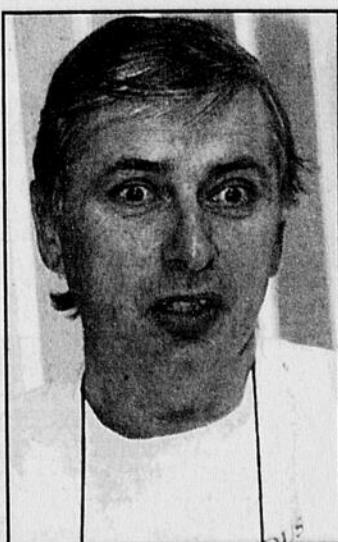
«Nous avons monté des cours à bout de bras avec des sommes d'environ 2000 \$. Pour l'instant nous sommes protégés par deux barrières, celle de langue et des initiatives individuelles des professeurs. Par contre, lorsque les Français vont envahir le marché avec leurs budgets importants, nous devons être prêts. Il faut investir du temps et des énergies pour ne pas perdre le terrain que nous avons gagné», estime Luc Guay.

Il s'avère essentiel, selon lui, que les universités se mettent au diapason de la formation par internet qui constitue, cette année, un marché de quelque 70 millions de personnes à travers le monde.

Un grand rêve

Luc Guay, qui vient de déposer une thèse de doctorat sur les apprentissages multimédias, caresse un grand rêve: celui où les maisons du savoir et les lieux technologiques vont s'unir pour faire avancer l'apprentissage en ligne plus rapidement.

«Les universités vont perdre le monopole du savoir. Par contre, les professeurs serviront toujours de guide dans les apprentissages des élèves. Ce sont eux qui vont valider les savoirs par les forums de discussions qui sont à la base des apprentissages en ligne en histoire», mentionne M. Guay.



Le professeur Luc Guay

20% à 50%
sur toutes les montres
(jusqu'au 14 février)

Ronald Fortier

43, rue Wellington Nord
563-6460

39271

- ENSEMBLE ÉLECTRIQUE
- RADIO AM/FM/CD
- ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 H
- CLIMATISEUR
- SIÈGE DU CONDUCTEUR À 8 RÉGLAGES
- MOULURES LATÉRALES
- MOTEUR 2,4 L DE 155 CHEVAUX
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

TOUJOURS PLUS LOIN. ←

279\$ PAR MOIS, location 48 mois*

ALTIMA

ou financement à l'achat à partir de 4,8%** sans paiement et intérêt pendant 90 jours¹

*Location de 48 mois pour l'Altima GXE 2001 (TARG51 AA00). Acompte ou échange équivalent de 2995\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement à partir de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. † Cette offre n'est valable que pour les véhicules neufs ou de démonstration et lorsque le financement s'effectue par NCFI. Cette offre prend fin le 28 février 2001. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Service de l'Estrie l'a échappé belle!

□ Une partie du toit s'est effondrée sous le poids de la neige

Copropriétaire de Service de l'Estrie, Claude Villemare (au centre) se compte chanceux que l'effondrement d'une partie de son toit n'ait pas causé plus de dommages à son magasin de la rue Wellington, à Sherbrooke. Il doit une fière chandelle à deux de ses employés, Florian Bélisle (à gauche) et Gilles Beaudette (à droite) qui ont passé la souffléuse sur le toit pendant toute une nuit pour éviter que le bâtiment en entier ne croule sous la neige.



Serge DENIS

Sherbrooke

On appelle ça se retourner sur un dix cents. Le copropriétaire du détaillant d'électroménagers Service de l'Estrie, Claude Villemare, a presque vu le ciel lui tomber sur la tête au cours de la nuit de jeudi à vendredi, quand une partie du toit de son commerce de la rue Wellington s'est effondrée sous le poids de la neige. Mais sa rapidité d'intervention et le dévouement de ses employés ont permis de limiter considérablement les dégâts. Si bien que le magasin n'a pas eu à fermer ses portes une seule minute.

Il s'en est pourtant fallu de bien peu pour que le bâtiment au complet s'affaisse sur son inventaire estimé sommairement à 400 000 \$ et le système informatique valant quelque 200 000 \$. «Si on avait attendu juste une journée, je suis certain que la bâtisse serait tombée comme un château de cartes», avance M. Villemare, qui avait encore les traits tirés samedi matin.

C'est qu'il n'a pas beaucoup dormi le copropriétaire de l'entreprise depuis jeudi. Vers minuit trente ce soir-là, il a reçu un appel chez lui du directeur des ventes Sylvain Courchesne l'avisant que les pompiers s'étaient rendus au magasin de la rue Wellington, où le système d'alarme a détecté quelque chose d'anormal. Une partie du toit de la section «service» s'était affaissée de trois pieds, pour se déposer sur l'ancien toit, qui menaçait à son tour de se rompre sous le poids. «Il y avait au-dessus de deux pieds et demi de neige à la grandeur du toit. Quand je suis arrivé, ça craquait de partout et l'eau coulait à quelques endroits.»

Devant ce spectacle, il ne fait ni un ni deux et appelle deux de ses employés. Ceux-ci s'amènent aussitôt et font grimper une souffléuse sur le toit chancelant. Après avoir fait remorquer cinq voitures garées trop près du maga-

sin, ils ont déblayé le toit pendant toute la nuit. «Ils ont commencé à 1h et ont terminé à 7h», souligne le patron admiratif, qui avait aussi de bons mots pour les 21 employés du commerce, rentrés plus tôt qu'à l'accoutumée pour éponger les dégâts et circonscrire les fuites qui restaient.

Vite, un toit!

Si bien que vendredi matin, le commerce ouvrait ses portes à l'heure habituelle et rien ne paraissait, ou si peu, de la nuit mouvementée qui venait de se terminer. Claude Villemare n'était cependant pas au bout de ses peines puisqu'il fallait de toute urgence construire un toit temporaire pour se mettre à l'abri des autres intempéries que l'hiver ne manquera certainement pas de nous servir. Un appel à son fournisseur de matériaux, un autre à son entrepreneur en construction, et voilà qu'un nouveau toit de fortune est reconstruit en moins de 48 heures.

Dans toute cette aventure, aucun appareil électroménager n'a subi la moindre avarie et le réseau informatique s'en est tiré indemne. La structure du bâtiment, de même que le mur qui sépare les deux sections se sont légèrement gauchis, tandis que les supports du plafond ont plié à certains endroits, mais les lieux ne présentent aucun signe inquiétant. Tout devrait rentrer dans l'ordre au printemps, assure le copropriétaire.

Claude Villemare retient de ces derniers jours qu'il était bien entouré pour éviter la catastrophe. De ses employés, d'une part, mais aussi du service de protection contre les incendies, des fonctionnaires de la Ville chargés d'émettre un permis de construction, du fournisseur de matériaux de construction et de l'entrepreneur en construction, il salue la célérité avec laquelle il a été traité.

«On a été extrêmement chanceux», répète-t-il avec insistance.

OSEZ l'extase

Pour la Saint-Valentin

- Lingerie érotique et romantique
- Bouquet de lingerie.
- Accessoires sexuels.
- Produits Kama Sutra.
- Chocolat pour le corps.
- Huile à massage et lubrifiant avec phéromone.
- Lotion à saveur et chaleur.
- Condom japonais et fluo.

BOUTIQUE **l'extase**

Le plus grand choix pour elle et lui.

25, rue King Ouest, Sherbrooke 562-3603

OUVERT
les dimanches
4 et 11 février
de 12 h à 17 h

*faites-lui plaisir
ainsi qu'à vous.*

*Discretion assurée.
personnel qualifié.*

Turbo

Exaltante et sécuritaire.

Saab 9-3 2001

- Moteur 2L turbo Ecopower 4 cylindres
- Système OnStar
- Sièges avant et miroirs chauffants
- Traction asservie (TCS)
- Appuis-tête actifs Saab (SAHR) à l'avant
- Climatisation
- Coffre à bagages de 1303 litres (46,0 pi cu)*
- Groupe électrique

Taux de financement à l'achat de **1,9%**

PDSF à partir de **34 740\$†**

Les sports extrêmes ont trouvé un défi à leur mesure. Une voiture qui offre à la fois performance et sécurité. Affichant un moteur turbocompressé de 185 HP et un couple de 263 Nm (194 lbf-pi) à 210 tr/mn, la nouvelle Saab 9-3 est vive comme l'éclair.

Du même souffle, elle a été acclamée meilleure de sa catégorie en matière de sécurité lors des essais Euro NCAP. C'est aussi la seule voiture intermédiaire à offrir une protection complète pour les enfants.

De plus, comme toute la gamme Saab 2001, la Saab 9-3 est équipée du système OnStar. Bienvenue à bord! Faites-en l'essai routier dès aujourd'hui chez votre détaillant SAAB.

1 888 888-SAAB www.saabcanada.com

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

*Volume du coffre à bagages lorsque la banquette arrière est repliée. †PDSF basé sur une Saab 9-3 2001 15A incluant la taxe d'accise, la préparation à la route et les frais de transport.

«Le gymnase est notre église»

□ Place au soccer le dimanche matin

Karine TREMBLAY
Sherbrooke



Tous les dimanches, le gymnase est notre église! Alexander Craig image ainsi le rendez-vous sportif hebdomadaire au-

Alexander Craig

quel il prend part depuis des années: pour lui comme pour la plupart des autres joueurs de soccer de la Ligue des 32 ans et plus, les matchs du dimanche matin, au Centre de l'activité physique du Collège de Sherbrooke, sont sacrés. Répartis dans huit équipes, ils sont près d'une centaine de joueurs, hommes et femmes de toutes nationalités qui partagent une passion commune pour le soccer.

«On est ici pour se faire plaisir, pas pour le championnat. L'esprit n'est pas compétitif. Le fait qu'on se retrouve plusieurs personnes de nationalités différentes aide à ouvrir l'esprit, à comprendre les différences entre les cultures et à faire tomber les préjugés», explique l'un des membres de la ligue, Jean-Paul Scieur, natif de la France.

La Ligue des 32 ans et plus, cependant, n'est pas strictement réservée aux immigrants, précise la technicienne en loisirs au Collège de Sherbrooke et responsable de la ligue de soccer, Nancy Roy.

«C'est un regroupement, note-t-elle, qui a comme objectif d'offrir une activité sportive à toute personne intéressée de plus de 32 ans.»

Or voilà, pour plusieurs immigrants, le soccer est LE sport national dans leur pays d'origine. Pouvoir se joindre à une ligue et pratiquer l'activité sportive qui a marqué leur jeunesse est donc une agréable façon de s'intégrer au pays en se remémorant un brin le leur.

«Quand je suis arrivé ici, j'ai eu de la difficulté à m'adapter, à apprendre la langue. Le soccer m'a beaucoup aidé à faire ma place ici, à connaître des gens, à améliorer mon français. Ça a été une belle porte d'entrée», exprime Vitomir Markovic, originaire de Sarajevo.

La multiplicité des nationalités, du reste, constitue une richesse d'équipe que tous saluent.

«J'adore pouvoir rencontrer des joueurs du monde entier, du Québec comme d'ailleurs. Et peu importe notre pays d'origine, sur le terrain, on parle tous le même langage», note l'Allemand Thomas Nissen.

Plusieurs des membres de la Ligue des 32 ans et plus se retrouvent aussi, une fois la belle saison venue, sur les terrains du parc Saint-Alphonse de Sherbrooke, où s'organisent régulièrement des matchs de soccer.

«Le soccer, on a grandi dedans, c'est comme une drogue. Chaque fois qu'on le peut, on joue. Et en jouant tous ensemble, on en apprend sur chaque pays. On vit un peu l'enrichissement qu'apporte un voyage», estime Elmi Abdulahi, natif de la Somalie.

Effo...
L...
p...
g...
Jean...
Comp...
«...
Bruno...
de la...
touch...
avaie...
const...
ment...
T...
midi...
duct...
Doye...
fecté...
bâtin...
ne de...
«...
vern...
tre s...
surab...
un re...
nu E...
de '...
crou...
quel...
I...
plus...
agri...
di c...
nom...
tion...
ce q...
dom...
pert...
Un p...
A...
cutit...
L'éc...
dans...
poir...
tre...
«...
tégi...
cult...
n'av...
mei...
est...
pou...
mer...
à sig...
agri...
Estr...
des...
De l...
Mar...
pou...
sais...
me...
mer...
vrai...
d'an...
dro...
te?...
jour...
l'ef...
col...
les...
ava...
199...
gué...
me...
150...
ser...
seu...
tres...
tion...
si...
qu...
cha...
et...
l'é...
n'é...
a u...
trè...
con...
à p...
ble...
en...
ge...
en...
co...
pr...

Effondrement des granges sous le poids de la neige

L'UPA ne croit pas à une aide gouvernementale

Jean-François GAGNON

Compton

« Les agriculteurs dont un des bâtiments de ferme s'est effondré dans les derniers jours, à cause

s'est pas montré souvent, cet hiver, a expliqué Antoine Doyon hier. Cette combinaison a fait en sorte que la neige s'est amoncelée plus qu'à l'habitude sur les toitures... »

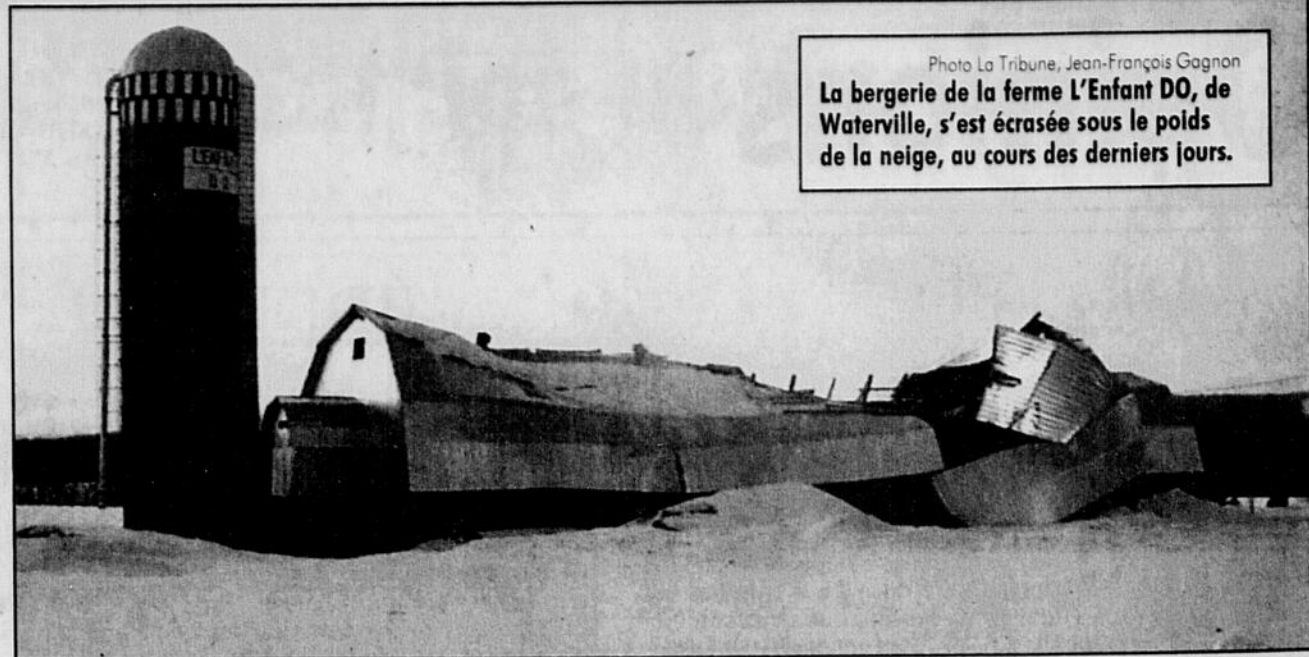
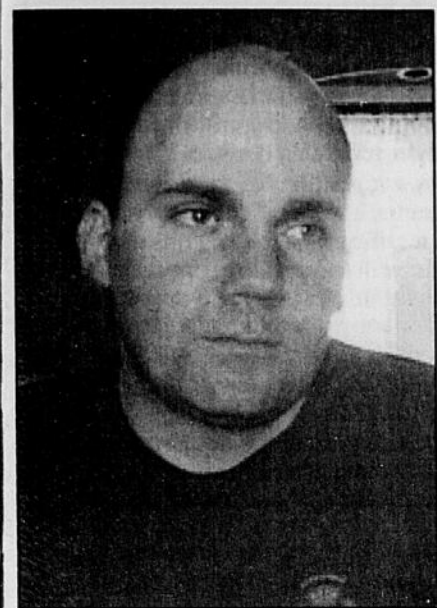


Photo La Tribune, Jean-François Gagnon
La bergerie de la ferme L'Enfant DO, de Waterville, s'est écrasée sous le poids de la neige, au cours des derniers jours.



Bruno Dion

de la neige, ne doivent pas s'attendre à toucher de l'aide gouvernementale, s'ils avaient la possibilité d'assurer leur construction détruite contre l'effondrement.»

Tel est ce qu'a soutenu, hier après-midi, le président de l'Union des producteurs agricoles de l'Estrie, Antoine Doyon, lui-même personnellement affecté par la vague d'effondrements de bâtiments agricoles survenue la semaine dernière, dans la région.

« Pour ma part, je crois que le gouvernement aura à se préoccuper de notre situation, quoi qu'il en soit de l'assurabilité de nos bâtisses. On fait face à un réel sinistre », a pour sa part maintenu Bruno Dion, un éleveur de moutons de Waterville, qui a vu sa bergerie crouler sous le poids de la neige, il y a quelques jours.

D'après une estimation sommaire, plus d'une cinquantaine de bâtiments agricoles se seraient écrasés depuis lundi dernier, en Estrie seulement. Et nombre de propriétaires des constructions ne posséderaient aucune assurance qui leur permettrait d'obtenir un dédommagement quelconque pour la perte de leur bâtisse.

Un plan stratégique

Aujourd'hui, les membres de l'exécutif de l'UPA-Estrie se réuniront. L'écrasement de nombreuses granges, dans la région estrienne, sera l'un des points à l'ordre du jour de leur rencontre.

« On essaiera d'établir un plan stratégique pour venir en aide à nos agriculteurs, a indiqué M. Doyon, lui qui n'avait visiblement pas son moral des meilleurs jours, hier. Pour le moment, il est encore trop tôt pour dire ce qu'on pourrait faire pour les aider. »

M. Doyon a par ailleurs invité les membres de son organisation syndicale à signaler tout effondrement de bâtisse agricole auprès des bureaux de l'UPA-Estrie. Le but est de dresser une liste des exploitations sinistrées.

De la grogne

Le producteur laitier de Compton, Marcel Drouin, paie 8600 \$ par année pour faire assurer ses bâtiments. « Je sais maintenant que mon assureur ne me dédommagera pas pour l'effondrement de mon étable. Je me demande vraiment pourquoi je débourse tant d'argent pour me faire dire que je n'ai droit à rien quand le malheur m'affecte? », se questionnait-il, hier en fin de journée.

M. Drouin a aussi prétendu que l'effondrement d'une construction agricole était habituellement couvert par les contrats standards d'assurance, avant la fameuse tempête de verglas de 1998. « Mais, aujourd'hui, ce n'est plus guère le cas », s'est-il attristé.

Passablement ébranlé par l'écrasement de son étable, qui valait quelque 150 000 \$, Marcel Drouin pensait à laisser l'agriculture. « Et je ne suis pas le seul à envisager cette possibilité. D'autres personnes, confrontées à une situation comme la mienne, y songent aussi. »

De son côté, Bruno Dion confiait que lui et sa conjointe, Guylaine Bouchard, vont « se retrousser les manches et travailler dur » pour se remettre de l'écrasement de leur bergerie, qui n'était pas assurée elle non plus.

« Notre bergerie a été construite il y a un an et demie à peine. On était déjà très endetté, mais bientôt on le sera encore plus », a dit M. Dion, qui songeait à poursuivre un quelconque responsable, pour les pertes encourues par son entreprise.

Mentionnons au passage que la bergerie de L'Enfant DO possédait un toit en « cône français », un type de construction réputé indestructible ou presque.

« Il a neigé beaucoup et le soleil ne



« Côté sécuritaire, elle vaut bien nos engins. En plus, elle ne vide pas vos poches. »

Par Claude Dugal et Charles Boisvert, concepteurs de montagnes russes et propriétaires de Saturn.

EN TANT QUE CONCEPTEURS DE MONTAGNES RUSSSES, notre travail consiste à susciter des ooh... et des aahhh... Mais il ne fait aucun doute que la sécurité demeure notre priorité numéro un. C'est pourquoi Charles et moi avons tous deux acheté une Saturn. Avec des dispositifs de sécurité tels que les sièges arrière empêchant le glissement sous la ceinture en cas de collision, les rideaux gonflables en pavillon en option, les ceintures et sacs gonflables à action atténuée, on voit que les concepteurs de Saturn mettent beaucoup de sérieux à créer du plaisir.



L'intermédiaire L200 2001

24 470\$ PDSF

Financement de 3,9 % disponible jusqu'à 60 mois.

289\$ /mois / bail de 48 mois

comptant 5 170 \$



SATURN.

Pour faire tout autrement

Achetez en ligne à saturncanada.com • 1 888 4SATURN



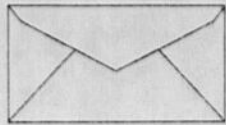
Cette mensualité est calculée sur un PDSF de 24 470 \$ pour une intermédiaire L200 2001 1SD et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre l'immatriculation, l'assurance, les taxes ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 \$ ne sont pas inclus. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Le taux de financement à l'achat de 3,9 % et à la location de 4,1 % s'appliquent aux clients dont le crédit est approuvé. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque,
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Opinions

Opinion
des lecteursLa Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8Télécopieur
564-8098Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Mariage homosexuel à l'église: pas pour demain

Jean-Cyr
DUBUC

Quelques jours après le mariage religieux de deux couples homosexuels en Ontario, la Conférence des évêques catholiques du Canada exprimait son mécontentement à la gouverneure générale Adrienne Clarkson qui avait fait parvenir une carte de vœux aux nouveaux époux. À leur tour, les évêques furent accusés de ne pas respecter la séparation de l'Église et de l'État. Puis, plus récemment, le pape Jean-Paul II réitérait son opposition à ce type de mariage: «Les conjoints s'unissent justement en tant que personnes marquées par une différence sexuelle, avec toute la richesse, même spirituelle, que cette différence apporte au niveau humain», dit le Saint-Père.

Depuis, les commentaires vont bon train: l'Église a-t-elle raison ou tort de s'opposer à une réalité humaine de plus en plus reconnue dans le monde?

Disons d'abord que, même si un pasteur d'une petite congrégation chrétienne, la Metropolitan Community Church, en Ontario, a décidé de célébrer religieusement et de bénir l'union de couples gais, rien n'a changé dans la loi canadienne,

qui ne reconnaît que les mariages entre hommes et femmes dans tout le pays. Ce qui accorde à ces mariages une valeur plus symbolique que religieuse. Pourtant, la question est posée et risque fort de s'imposer: est-ce que l'interdiction de tels mariages ne va pas contre les droits reconnus à tous les Canadiens par la Charte des droits de la personne? Il est possible que, un jour, plus ou moins éloigné, la Cour suprême du Canada reconnaisse à des personnes du même sexe le droit de s'unir officiellement, avec les mêmes devoirs et privilèges que ceux qui appartiennent aux couples de sexe différents.

Pourquoi? Parce que de plus en plus, la loi accorde un certain nombre de droits aux couples gais pour le partage des biens ou leur succession dans diverses circonstances. Aussi, les couples non mariés, qui vivent comme «conjoints», selon l'expression de plus en plus répandue chez nous, profitent maintenant de nouveaux avantages sociaux qui leur étaient refusés il y a à peine quelques années. C'est dire l'évolution qui s'est faite dans notre société ces dernières années.

Le grand changement se trouve sûrement dans le déclin de la référence religieuse au sein de la société, concernant le mariage comme bien d'autres réalités humaines. De là l'attente envers l'Église qui devrait, selon plusieurs, se plier à l'évolution sociale des populations où elle s'insère. Et donc l'avis qu'elle

devrait cesser de s'opposer au mariage des gais, comme à celui des divorcés. Disons franchement que l'espoir entretenu, du moins face aux gais, ne semble pas vraiment réaliste.

Il faut se rappeler qu'encore récemment, l'Église considérait la sexualité comme essentiellement et exclusivement orientée vers la reproduction. Impossible alors d'envisager l'homosexualité comme inhérente à la condition humaine. Et la pensée sociale reflétait celle de l'Église. Aujourd'hui, la condition homosexuelle apparaît de plus en plus indépendante de la volonté des personnes; et l'Église reconnaît la sexualité comme expression amoureuse des couples. D'où le conflit: comment nier à des personnes ce que l'on accorde à d'autres?

Poser la question n'est pas y répondre: les théologiens vont passer encore beaucoup de temps à scruter les Écritures, les traditions, les découvertes scientifiques, les réflexions des penseurs comme les situations nouvelles avant de proposer à l'Église de changer sa loi. En attendant, une règle apparaît de plus en plus claire: la loi civile n'est pas le guide de la conscience spirituelle. En d'autres mots: dans une société où l'Église et l'État sont séparés, il faut apprendre à vivre en toute sérénité le conflit possible entre loi et foi.

Car il n'est pas prouvé que la convergence des deux est toujours bénéfique, pour l'Église comme pour l'État.

BILLET

Quelle société préparer pour nos enfants?

Régulièrement, les médias d'information rapportent des cas de violence faite aux jeunes: abus sexuel, meurtres, enfants battus, mal-aimés, mal-nourris et bien d'autres encore. Ces événements devraient venir questionner sur le sort réservé principalement aux jeunes en ce début de XXI^e siècle.

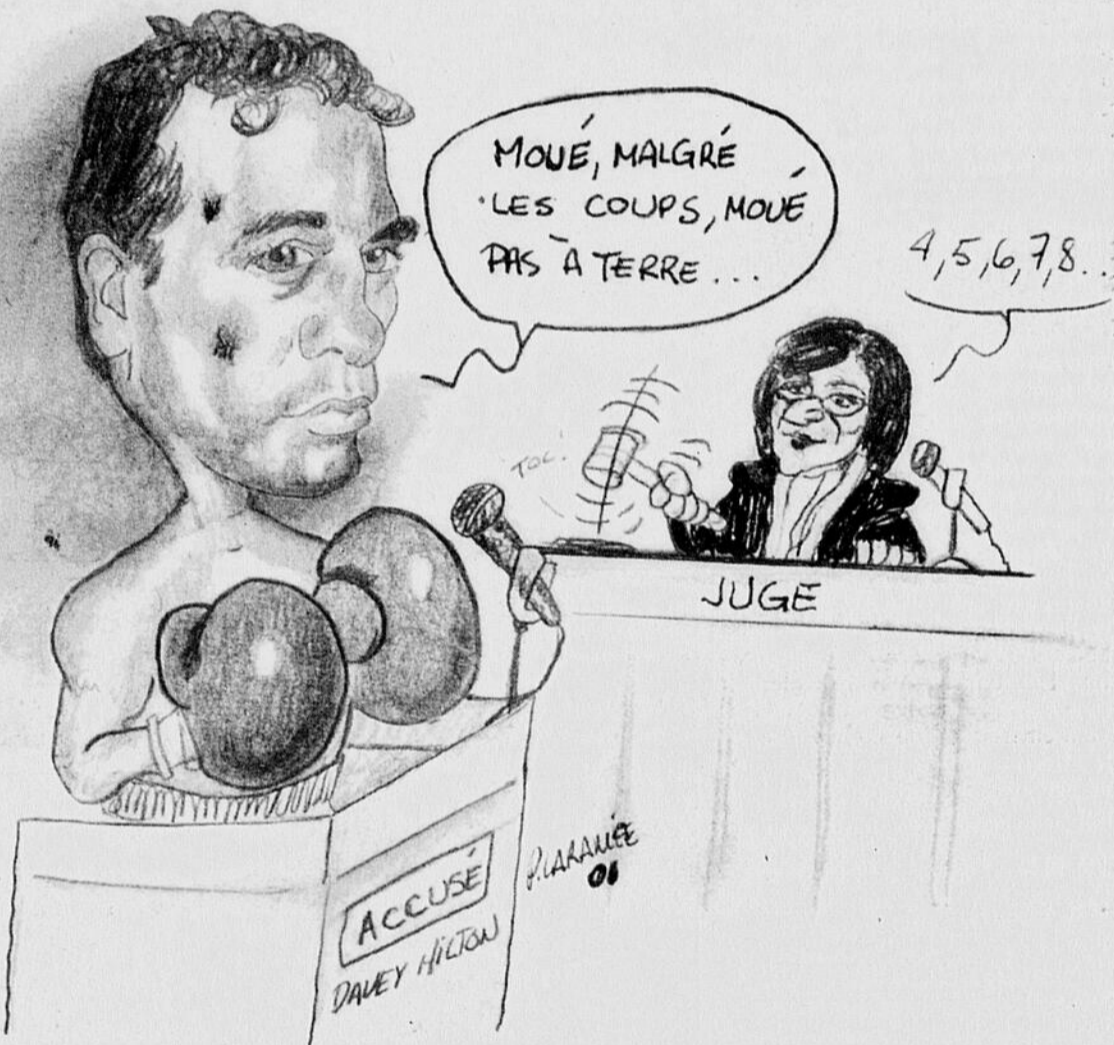
Face à toutes les situations énumérées plus haut, quelle est notre responsabilité d'adultes, de parents, de grands-parents? Souvent on voit des événements douloureux mais on se tait, se disant que ça ne nous regarde pas. Pourtant, la société de demain, ce sont tous les jeunes d'aujourd'hui, sans exception.

Mettre un enfant au monde peut s'avérer une dure réalité devant les chambardements qu'un petit être apporte dans un couple, dans une famille. C'est une grande responsabilité. Certains parents ne l'ont pas bien mesurée, d'autres ne peuvent plus l'assumer. En fait, nous vivons dans une société malade, déresponsabilisée. Il faut que tout soit facile: la loi du moindre effort est de plus en plus valorisée. Pourtant, mener un enfant jusqu'à l'âge adulte, c'est un des plus beaux cadeaux. Prendre un

petit être fragile, démuné de tout et l'aider à devenir un adulte responsable, heureux, sensibilisé aux réalités de la société dans laquelle il vit, c'est une grande chose. L'aider à devenir partenaire, selon ce qu'il est, de l'épanouissement de cette même société, c'est enrichissant.

L'enjeu est majeur: ensemble, jeunes et moins jeunes, nous bâtissons la société de demain. Comment la voulons-nous? De quelle couleur l'aimons-nous? La société est peut-être malade mais, si nous le voulons, nous pouvons être les médecins qui la guériront. Ayons beaucoup de douceur et de patience les uns pour les autres. Soyons des semeurs de joie dans nos familles, dans nos milieux de travail. Dans quelques jours, ce sera la Saint-Valentin, les fleurs, les chocolats serviront à exprimer nos sentiments face à l'autre. Le lendemain, le mois suivant, qu'en restera-t-il? Que notre année entière soit un temps pour démontrer à l'autre notre amour?

Louise Enright
Agente de pastorale, paroisse Cathédrale Saint-Michel
Sherbrooke



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

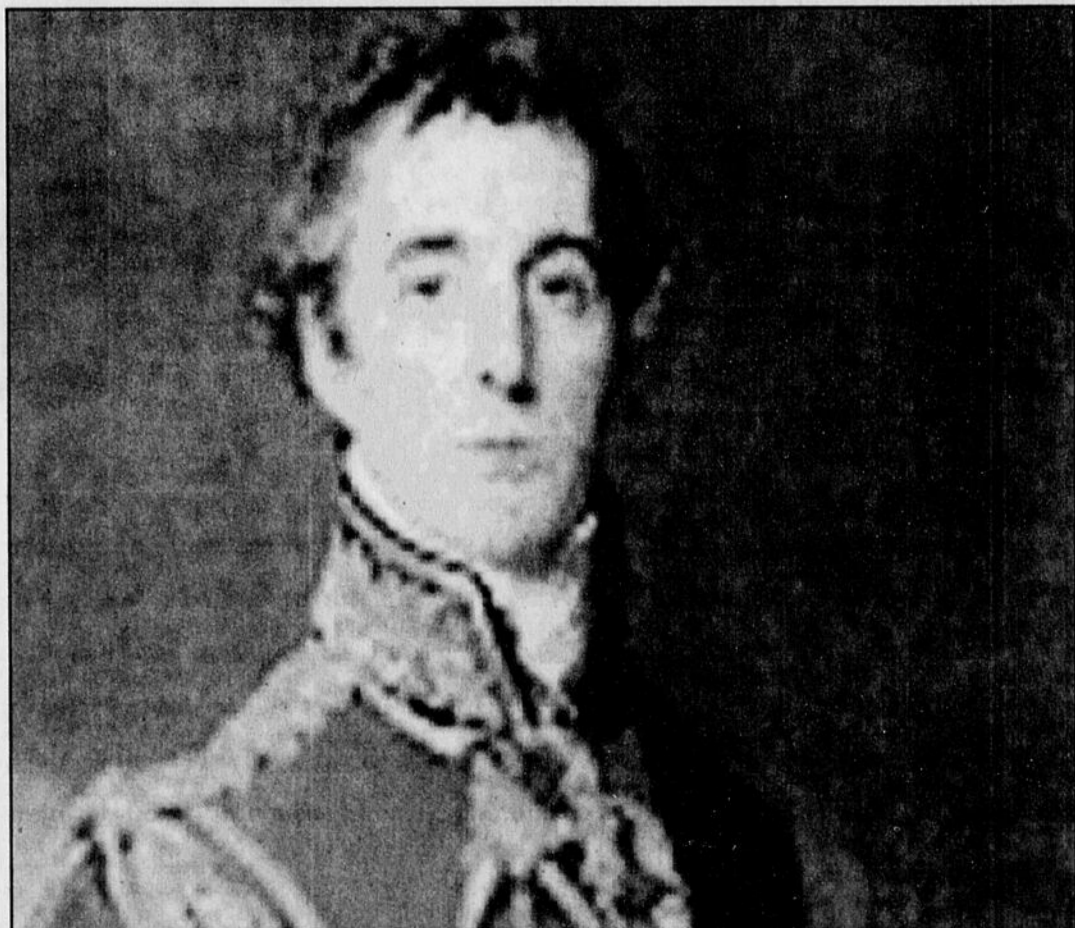
Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Le nom de rue Wellington, en l'honneur de qui?

Les guerres napoléoniennes qui se sont déroulées entre 1796 et 1815, ont eu une certaine influence ici au Canada. Les généraux et les amiraux britanniques furent admirés et encensés par l'élite canadienne-anglaise du XIX^e siècle. Le général qui fut le plus adulé fut certainement Arthur Wellesley, duc de Wellington. Celui-ci s'est fait connaître lors de la campagne d'Espagne où il mit les troupes françaises en échec.

Il assure sa renommée sur un champ de bataille que Victor Hugo qualifie de «morne plaine», Waterloo. Cette victoire donne à l'Angleterre un empire militaire et commercial qui sera présent sur tous les continents jusqu'à la Deuxième guerre mondiale. Évidemment, Wellington et le nom même de Waterloo deviennent des figures de proue pour la société anglophone du Canada. Nombre de villages au Canada et dans le monde s'appelleront Waterloo, et nombre de rues au Québec porteront fièrement le nom de Wellington, dont celle qui se trouve être le cœur de l'activité nocturne de Sherbrooke.

Mais outre les victoires de Wellington, celui-ci ne se fait pas connaître au Canada uniquement pour ses hauts faits d'armes; il devient, en 1818, un administrateur d'expérience. En 1826, alors qu'il est redevenu militaire et commandant en chef des armées royales britanniques, Wellington décide de mettre sur pied un vaste projet de défense pour le Canada. Son prestige et la possibilité réelle d'une guerre avec les États-Unis, incitent le gouvernement britannique à investir de fortes sommes dans la construction d'un canal et des fortifications dans le Haut-Canada.



Arthur Wellesley, duc de Wellington

Cette même année, Wellington envoie son homme de confiance le colonel John By. Celui-ci alors qu'il fait face à d'énormes difficultés, réussit à construire le canal long de deux cents kilomètres reliant l'Outaouais à Kingston. Au cours de la construction, l'argent manque et heureusement pour By, son protecteur, le duc de Wellington, est devenu premier ministre en 1828. L'affaire du canal a finalement coûté la vie à 500 ouvriers et ruiné la carrière de By ainsi que la réputation du service des approvisionnements de l'armée britannique.

De plus, le canal est un énorme éléphant blanc et peu utilisé. Fait positif pourtant, le camp de Bytown fondé durant la construction du canal deviendra la capitale du Canada, Ottawa. Cependant, bien que Wellington a de grands projets pour la Canada en matière de défense et de développement économique, celui-ci ne se donne jamais la peine de traverser l'Atlantique.

Malgré cet échec en terre canadienne, l'élite anglophone continue de vénérer ce héros des guerres napoléoniennes. À Sherbrooke, en 1842, la rue qui porte le nom de King's Highway (chemin du roi), prend le nom de Wellington. Les représentants anglophones de la ville avaient décidé d'honorer le duc qui venait de se retirer de la vie publique en 1841. Wellington meurt le 14 septembre 1852. Ses funérailles solennelles dans l'église Saint-Paul de Londres appurent comme un hommage de la nation à l'homme qui avait incarné pendant un demi-siècle la grandeur britannique.

Pascal Cyr
Étudiant à la maîtrise en
histoire à l'Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE								
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information	Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Bélliveau Conseiller	Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

80 porcs tués quand un camion quitte la route

□ La route 112 fermée pendant plusieurs heures à la hauteur de Weedon

Josianne LUSSIER

Weedon

La route 112, à l'entrée du village de Weedon, a dû être fermée pendant près de trois heures hier après midi, après qu'un camion rempli de cochons se soit renversé dans le fossé.

Le conducteur n'a subi aucune blessure et aucun autre véhicule n'a été impliqué dans cet accident.

Perte de contrôle

«Le conducteur du camion aurait fait preuve d'une petite distraction et les forts vents et la mauvaise température lui ont fait perdre la maîtrise de son véhicule», explique l'agent Doris Poulin de la Sûreté du Québec.

Il a fallu tout près de sept heures aux divers intervenants afin de pouvoir rétablir la situation.

«L'appel a été logé à 8 heures, cependant c'est assez long puisqu'il a fallu faire un autre chemin afin de pouvoir aller chercher les cochons qui étaient encore vivants avec un autre camion. Par la suite, il a fallu vider le camion renversé afin de pouvoir le remorquer, ce qui a facilement pris toute l'avant-midi», indique l'agent Poulin.

Malheureusement, sur les 120 cochons qui étaient dans le camion, seulement 40 d'entre eux ont pu être récupérés par le propriétaire de Stoke. Les autres sont morts à l'intérieur ou ils ont dû être tués à cause des blessures qu'ils s'étaient infligées lors du renversement. Les cochons qui devaient être portés à l'abattoir pesaient plus de 200 livres chacun.



Photo La Tribune, Josiane Lussier

Un camion transportant 120 cochons s'est renversé, hier matin, sur la route 112 à l'entrée du village de Weedon. La circulation a été perturbée et il a fallu près de sept heures afin de rétablir la situation. 80 cochons ont péri dans l'accident.

Très rare

«C'est très rare que l'on voit des accidents comme ça et c'est dommage pour le propriétaire, puisque les cochons ne sont récupérables d'aucune façon, c'est une perte totale. J'ai vu un accident comme celui-là l'autre jour à Coaticook, mais sinon, je n'ai pas vu ça très souvent», explique Danny Rouillard, de Remorquage D. Rouillard, un des conducteurs de remorques qui était sur place.

Les dommages de ce renversement sont assez élevés, on parle de 80 000 \$ dollars pour les dommages causés aux véhicules du transporteur et à cela, il faut rajouter la perte des 80 cochons.

FAITS DIVERS

Une BMW s'envole

Sherbrooke (RCQ) - Un homme et une femme se sont présentés chez Suprem Automobile du Boulevard Bourque à Rock Forest, samedi en fin de journée, pour faire l'essai d'une BMW décapotable 1998. Puisqu'ils paraissaient intéressés au véhicule, le vendeur leur a remis les clés pour qu'ils puissent vérifier les composants. Par un stratagème, le couple a réussi à substituer la clé du véhicule. Ils sont revenus vers 17h30, dans un moment d'inattention de la part du personnel du concessionnaire, voler le véhicule. La valeur de la voiture de luxe s'élève à environ 40 000 \$. Un vol semblable effectué encore une fois par un couple est survenu jeudi, chez Val Estrie Ford.

Vols au couteau dans deux dépanneurs

Sherbrooke - Un vol à pointe d'un couteau a été perpétré, hier vers 20h15, à l'Accommodation Richard, de la rue Union à Sherbrooke. Un individu s'est présenté au caissier et a exigé le contenu du tiroir-caisse. Il a pris la fuite à pied, avec une somme modeste. Les agents du SPRS ont ratisé le secteur jusqu'à ce qu'un vol similaire soit signalé au Dépanneur Lemieux, de la rue McManany. D'après la description fournie par la seconde victime, il pourrait bien s'agir du même malfaiteur. Les limiers tentaient toujours de lui mettre la main au collet, en fin de soirée hier.

loto-québec		résultats	
649	Tirage du 2001-02-10	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 2 024 034,70 \$
		5/6+	4 151 802,60 \$
		5/6	162 2 998,50 \$
		4/6	10 909 85,30 \$
		3/6	221 580 10,00 \$
	Número complémentaire: 12	Ventes totales: 13 919 710 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$	
Quebec 49	Tirage du 2001-02-10	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	0 50 000,00 \$
		5/6	23 500,00 \$
		4/6	1 019 50,00 \$
		3/6	20 111 5,00 \$
	Número complémentaire: 22	Ventes totales: 573 392,50 \$	
SUPER 7	Tirage du 2001-02-09	GAGNANTS	LOTS
		7/7	1 19 608 099,60 \$
		6/7+	4 181 015,20 \$
		6/7	279 2 270,80 \$
		5/7	15 901 142,30 \$
		4/7	332 781 10,00 \$
		3/7+	314 234 10,00 \$
		3/7	2 757 054 participation gratuite
	Número complémentaire: 19	Ventes totales: 40 005 018 \$	
		Prochain gros lot: 2 500 000 \$	
PANCO	Tirage du 2001-02-10	Quotidienne	Extra
05 06 11 20 24	Tirage du 2001-02-10	NUMÉRO:	LOT
25 27 31 32 33		604612	100 000 \$
36 38 43 47 48			
53 58 61 64 66			
		Extra	Tirage du 2001-02-10
		NUMÉRO:	LOT
		969595	100 000 \$
PANCO	Tirage du 2001-02-11	Quotidienne	Extra
01 02 06 09 21	Tirage du 2001-02-11	NUMÉRO:	LOT
28 29 30 32 33		954828	100 000 \$
36 43 44 54 58			
61 63 64 67 68			

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

SURDITÉ?

Je serai heureuse de vous recevoir dans notre clinique auditive de Sherbrooke sur simple rendez-vous et sans liste d'attente. Comme tous les audioprothésistes des cliniques auditives Roy & Associés, je saurai vous écouter, comprendre vos besoins et vous proposer des solutions efficaces et discrètes à votre problème d'audition.



Votre audioprothésiste,
Josée Boulanger

Essai gratuit 30 JOURS

NOTRE OFFRE COMPREND :

- L'examen • Votre consultation • Votre essai gratuit
- Aucuns frais • Aucune obligation • Aucun dépôt

Profitez de notre **DOUBLE GARANTIE**

- Résultats GARANTIS ou vous ne payez RIEN
- Garantie totale 3 ANS sans asterisques et sans mauvaises surprises, sur tous les appareils numériques et programmables.

Roy & Associés
AUDIOPROTHÉSISTES
Écouter. Comprendre. Aider.

CENTRE AUDITIF KING
1435, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) 566-5661

39301

SHERBROOKE | MACOG | GRANBY | ASBESTOS | DRUMMONDVILLE | VICTORIAVILLE | LAC-MEGANTIC | STANSTÉAD

(tombez en amour)

Fier en Toyota

Louez une **Corolla PLUS 2001** très équipée pour seulement **219\$** par mois

location 48 mois* comptant de 2 825 \$ transport et préparation inclus

ou obtenez **3,9%** de financement à l'achat pour 36 mois*

bien équipée

- Moteur 1,8L, VVT-i, 125 ch, 16 soupapes, à injection électronique • 2 coussins gonflables
- Radio AM-FM avec lecteur CD • Essuie-glace à balayage intermittent • Phares multirélecteurs à halogène • Appuis-tête arrière réglables
- Bouches de chaleur à l'arrière

groupe valeur Plus

- Deux commandes de téledéverrouillage
- Climatiseur • Banquette arrière rabattable 60/40 • Enjoliveurs complets
- Pare-boue • Moulures protectrices latérales • Verrous de portières assistés

en plus

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs.

Jusqu'à 1000\$ de remise*

TOYOTA Programme de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Programme de location au détail. Offre valable sur les modèles Corolla CE (modèle BR12EM-BA) neufs en inventaire. Premier versement de 251,90\$ (taxes incluses) et dépôt de sécurité de 275\$ exigible au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24000 km. Frais de 7¢ du kilomètre excédentaire. *Programme de financement à l'achat valable sur les modèles Corolla, Camry, Camry Solara, Avalon, 4Runner, Tacoma, Tundra et Sienna 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 000\$ à 3,9%, 36 versements de 442,19\$, coûts en intérêts de 918,94\$, coût total de 15 918,94\$. *Le rabais aux diplômés peut différer selon le modèle. Photo à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

TOYOTA
votre concessionnaire

COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888

DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777

GRANBY Estrie Toyota 378-8404

MAGOG Toyota Magog 843-9883

RICHMOND Toyota Richmond 826-5923

SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622

VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235

www.toyota.ca

La police démantèle un bar clandestin



Ressentez-vous de l'inconfort à l'estomac après avoir mangé?

Dr. Bertrand Veilleux D.C.

Comme on l'a vu lors de la première partie de cet article, l'hernie d'estomac imite de près certaines maladies telles : l'ulcère d'estomac, l'angine de poitrine et les problèmes du foie.

Plusieurs souffrent du hoquet après avoir mangé. Selon Wolf, il existe une augmentation d'hernies hiatales de 32% à l'âge de 50 ans jusqu'à 89% à l'âge de 90 ans.

Peut-être après consultation on vous a conseillé d'élever la tête de votre lit pour empêcher la régurgitation de l'acide gastrique dans l'œsophage et la gorge, on vous a peut-être dit de ne pas manger de gros repas, ou de ne pas vous pencher vers l'avant. On vous a peut-être conseillé de contrôler l'acide avec des anti-acides. A cause des maigres résultats des opérations pour l'hernie hiatale, on exerce de moins en moins d'interventions pour ce problème.

Souffrez-vous d'une sensation de brûlure sous le sternum (c'est-à-dire au niveau de l'estomac)?

C'est le symptôme classique. Si vous pesez profondément en remontant vers la gorge à ce niveau, parfois vous sentirez une douleur insupportable. C'est un autre moyen de détecter l'hernie.

CONSULTATION ET ÉVALUATION GRATUITES
564-1011

39802

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Un appel anonyme pour violence sur deux femmes a conduit les policiers du Service de police de la région sherbrookoise au sous-sol du 172 de la rue King Est où ils ont découvert un bar clandestin, tôt hier matin.

Répondant à l'appel de détresse vers 5 h 25 du matin, les policiers n'ont trouvé aucune femme victime de violence, mais sont tombés sur sept personnes se trouvant dans des lieux où l'on vendait des boissons alcoolisées sans permis et en dehors des heures d'ouverture.

L'enquêteur chargé du dossier au SPRS, Robert Lemieux, indique que cet heureux coup de filet est l'effet du hasard.

Sous la porte

«Les agents ont vu de la lumière sous la porte et entendaient de la musique. Aucun cri ou apparence de violence. Après s'être fait confirmer le niveau de dangerosité par la centrale, ils ont investi les lieux et y ont trouvé les sept personnes dans un endroit qui avait toutes les apparences d'un débit clandestin», explique l'enquêteur Lemieux.

Fauteuils, réfrigérateur, bar, système de son et chambre avec lit d'eau composaient l'essentiel de l'ameublement de ce bar improvisé situé au sous-sol de l'immeuble à logements de la rue King Est. Après avoir obtenu un man-



Un bar clandestin situé au 172 de la rue King Est a été démantelé tôt hier matin.

dat de perquisition, les agents du SPRS ont saisi une douzaine de bouteilles de spiritueux, l'équivalent de 24 bouteilles de bières pleines, quatre caisses vides et une petite quantité de cannabis.

Ouverture récente

«Le bar semblait en opération depuis à peine deux ou trois jours. Nous allons recueillir tous les éléments documentaires pour consolider la preuve que nous sommes bien en présence d'un bar clandestin. Il reste encore à déterminer le tenancier», poursuit l'enquêteur du SPRS.

Les personnes qui se trouvaient sur place seront accusés en vertu du code pénal pour s'être retrouvé sur les lieux d'un débit clandestin. Ils ont tous été identifiés et libérés, sauf un individu. Bien connu des milieux policiers, ce dernier était en libération conditionnelle lors des événements d'hier matin, sans compter que l'enquêteur du SPRS le soupçonne de possession de drogue dans le but d'en faire le trafic. C'est le seul qui est susceptible d'être accusé en vertu du code criminel en rapport avec cette histoire.

CARNET COMMUNAUTAIRE

Fête de la Saint-Valentin

Le comité de résidents Sainte-Jeanne d'Arc organise plusieurs activités au parc Sangster dans le cadre de la Saint-Valentin; ces activités auront lieu le dimanche 18 février, entre 14 h et 16 h et un souper-spaghetti est prévu pour 17 h au sous-sol de l'église Sainte-Jeanne d'Arc. Informations: 562-6391.

Conférence en espagnol

L'Université Bishop's tient sa première conférence en espagnol de l'année avec Maria Isabel Paradinas comme invitée. Cette dernière parlera de Salamanque, capitale culturelle de l'Europe en 2002. La conférence débute à 19 h 30, le 14 février, au Bishop Williams Hall. Informations: 822-9600, poste 2429.

Retraités de l'Estrie

L'Association québécoise des retraités des secteurs publics et parapublic de l'Estrie invite les membres et leurs amis à son dîner mensuel le 15 février à midi à l'hôtel Le Président. Informations: 564-8395.

Accès-Loisirs à Valcourt

Carrefour Accès-Loisirs offre aux familles du centre-ville de Sherbrooke l'opportunité d'assister au Grand prix de Valcourt le dimanche 18 février, moyennant un coût de 10 \$ par famille. Informations: 821-1995.



Dodge Caravan 2001

PROTECTION 5/100



Dodge Grand Caravan 2001 « Nouvelle meilleure mini-fourgonnette » Association des Journalistes Automobile du Canada

Le véhicule le plus vendu au pays

0\$ comptant initial

395\$ /mois

Location de 48 mois.

Dodge Caravan 2001 • Nouveau moteur V6 de 3,3 L, 180 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Sacs gonflables avant à déploiement progressif • Portes coulissantes • Climatiseur • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Habitacle 7 places • Plein d'essence gratuit Ω • Protection 5 étoiles - 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans ou 100 000 km**

Options sans frais : • Glaces teintées • Régulateur de vitesse • Volant inclinable • Rétroviseurs chauffants, verrouillage et lave-glaces à commande électrique • Glaces de custode à commande électrique

Dodge Dakota Sport 2001 4x4 à cabine Club

PROTECTION 5/100



Le pick-up compact le plus vendu de sa catégorie

338\$ /mois

Location de 36 mois. Transport inclus.

• Moteur Magnum V6 de 3,9 L, 175 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Radio AM/FM stéréo/cassette • Jantes en aluminium • Suspension robuste • Sacs gonflables de nouvelle génération • Différentiel autobloquant • Plein d'essence gratuit Ω • Protection 5 étoiles - 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans ou 100 000 km**

Dodge Durango Sport 2001 4x4

PROTECTION 5/100



Revue Carguide « Meilleur achat »

399\$ /mois

Location de 36 mois. Transport et taxe sur le climatiseur inclus.

• Moteur Magnum V8 de 4,7 L • Transmission automatique à 4 rapports • Climatiseur • Rétroviseurs, verrouillage et lave-glaces à commande électrique • Régulateur de vitesse • Phares antibrouillards • Sacs gonflables de nouvelle génération • Télédévrouillage • Glaces à écran solaire - teinte foncée • Volant inclinable • 3^e banquette • Suspension robuste • Pneus 15 po en aluminium • Plein d'essence gratuit Ω • Protection 5 étoiles - 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans ou 100 000 km**

Options sans frais : • Radio AM/FM stéréo/cassette avec lecteur CD • Alarme antivol • Système antidémarrage Sentry Key™

5/100

Protection de 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur. Assistance routière de 5 ans/100 000 km**.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep.

DIPLOMÉS
Rabais jusqu'à 1000\$

* 11.11 Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés à la livraison. ** La location est responsable de l'entretien de kilométrage après 61 200 km, au taux de 12¢ le km. Frais de transport, taxes sur le climatiseur, immobilisation, assurances et taxes en sus. ** 11.11 D'après les données de la Dodge Caravan 2001 avec ensemble 2001 + AAA + AX + AP + RBK et 0 \$ comptant initial. La location est responsable de l'entretien de kilométrage après 96 500 km, au taux de 12¢ le km. Frais de transport, taxes sur le climatiseur, immobilisation, assurances et taxes en sus. ** 11.11 D'après les données de la Dodge Dakota Sport 2001 4x4 à cabine Club avec ensemble 2001 + AAA + RBK + CPT avec comptant initial de 5 200 \$ au échange équivalent. ** 11.11 Frais de transport, préparation et taxes sur le climatiseur inclus. ** Immobilisation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et frais mobiliers et taxes en sus. ** 11.11 Location pour usage personnel seulement. Le concessionnaire peut louer à prix moindres et deviser commander/échange un véhicule. Aucun rachat requis. Sous réserve de l'approbation de Services Financiers DaimlerChrysler. Ces offres d'une durée limitée, valables sur les modèles 2001 seulement, sont exclues et ne peuvent être combinées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Ω La prix « Nouvelle mini-fourgonnette 2001 » de l'Association des Journalistes Automobile du Canada a été décerné à la Dodge Grand Caravan. La photo ci-dessus représente la Dodge Caravan. Photos à titre indicatif seulement. Chez les concessionnaires participants. Ω Plein d'essence gratuit à l'achat ou à la location de tout véhicule neuf 2001. Ω Les remises aux diplômés s'appliquent de la façon suivante: 500 \$ de rabais à la location d'un véhicule, 2000 \$ de rabais à l'achat d'un véhicule à l'exception de la Dodge Neon à laquelle s'applique un rabais de 750 \$. Ces offres excluent la Dodge Viper et la Proville. ** Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Certaines conditions s'appliquent. Voir votre concessionnaire pour les détails et les conditions. Jeep, est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour assiser les enfants. Nevez!



SECOURS AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une leur d'espoir

7 jours 24 heures

38093